

# « Développement durable » : propagande réactionnaire, produit des co-constructeurs de tous bords de la «pensée» Unique.

Pour un courant militant « **Ecologie et politique** ».

Tous les grands groupes financiers ont récupéré ce concept pour le transformer en stratégie commerciale et, plus grave, en politique sociale.

La nouvelle forme politique de l'**union sacrée** s'appelle « **Développement durable** ». La nouvelle « **gouvernance** » dans le cadre du système capitaliste au stade de l'impérialisme ( mot autorisé par la "pensée" intégriste = « **mondialisation** ») a pour principe de base l'enfilage durable.

Comme je l'ai déclaré, lors d'une conférence internationale sur les « **énergies renouvelables** », à **Monaco**, en avril de cette année 2006, alors que les discours de l'ensemble des intervenants avaient comme point commun de faire porter la responsabilité de la situation sur les individus qui devraient « **changer leurs comportements** », comportements façonnés par ceux qui cherchent, aujourd'hui, à nous donner des leçons :

« **Ce qui est curieux, c'est que chaque fois que ça va mal, c'est la faute des citoyens.** »

**Peu avant**, le conseiller américain de grands groupes pétroliers et financiers expliquait sa stratégie pour récupérer le marché des **énergies renouvelables** afin de réaliser des opérations spéculatives, courbes de cours de bourse à l'appui.

Le déballage « **Développement durable** » n'a qu'un seul objectif : **marginaliser toute pensée indépendante sur l'écologie**, toute analyse et action politique qui montrent du doigt les vrais responsables du **désastre** dans un souci de maintenir l'ordre établi ou plutôt le désordre établi, produit de la barbarie, c'est-à-dire la destruction massive de l'environnement de vie de l'espèce humaine et des espèces animales.

Quand les « **écologistes** », enfin ceux qui n'ont pas fait carrière en enfermant l'environnement de la pensée dans **leur** pensée de l'environnement, auront compris que la stratégie de **la guerre** est partie intégrante et indissociable de la gestion du « **développement durable** » ils auront fait un grand pas en sortant de l'âge de pierre d'une vision à l'origine émancipatrice, devenue réactionnaire.

Comme toute idéologie ou religion récupératrice, la « pensée » **Unique** « **développement durable** » part de l'une des aspirations les plus légitimes de notre espèce, le respect, la défense de notre environnement pour **vivre** ou **survivre**.

En dehors d'auteurs comme **Hosea Jaffe** qui a écrit « **Automobile, pétrole, impérialisme** » (Editions Paragon/Vs), livre qui structure désormais ma pensée et mon action pour construire le **premier réseau privé d'autopartage ou carsharing, QUI** resitue les questions d'écologie dans leur contexte historique, politique, culturel, économique et social de façon dialectique et réellement durable ?

**Alors que nous sommes dans le domaine du vivant**, résultante et création d'une somme et d'une interaction entre toutes les énergies, où la partie est indissociable de l'ensemble sous peine de provoquer d'irréversibles ruptures, où l'élément équilibre cet immense déséquilibre qu'est la totalité, nos pourvoyeurs de « **développement durable** » reproduisent de façon mécanique l'idéologie dominante en clonant la pensée binaire à tous actes humains et aux désirs les plus simples. « **Développement durable** » est **une action destructrice de notre devenir** parce que son essence est de sauver le système le plus barbare de l'histoire de notre humanité, **le capitalisme**.